

Actualité >

Montreuil



## Une monnaie locale face à la crise

Bérangère Lepetit | Publié le 01.12.2012, 07h00



**Montreuil, mardi. Bastien Yverneau, initiateur du projet de monnaie locale à Montreuil, ici en compagnie d'Isabelle, membre de l'association de la Casa poblano, tiennent des exemples de monnaies locales françaises. | (LP/B.L.)**



Elles s'appellent déjà le sol violette à Toulouse (Haute-Garonne), la muse à Angers (Maine-et-Loire), la bogue à Aubenas (Ardèche). A Montreuil, la monnaie locale s'appellera la pêche, en référence à l'ancienne production locale. C'est en tout cas l'idée lumineuse et un peu saugrenue de Montreuil en transition, une jeune association de la ville qui organise aujourd'hui et demain les Rencontres nationales des monnaies locales, avec comme point d'orgue, ce soir, une soirée ouverte à tous baptisée *Faites du fric* \*.

**Le principe ?** Convaincre un réseau d'habitants, de commerçants et d'associations d'accepter cette nouvelle monnaie en échangeant une partie de leurs euros contre des pêches. Puis disséminer cette monnaie parallèle dans la ville, chez les boulangers, les épiciers ou encore les coiffeurs. « Il faut commencer petit et voir loin ! » vante-t-on à Montreuil en transition, qui a déjà convaincu une poignée de commerçants. « Ils y voient leur intérêt : fidéliser les clients », glisse l'association.

**Quel est l'avantage par rapport à l'euro ?** A la différence de l'euro, la pêche ne sert pas à la spéculation et ne peut être échangée que sur un territoire limité. Elle ne peut pas être stockée dans une banque classique. « La pêche peut donc relancer l'économie au niveau de Montreuil, de relocaliser les échanges et de permettre aux habitants de se réapproprier leur argent en temps de crise », argumente Bastien Yverneau, ingénieur de 30 ans qui est à l'initiative du projet. L'objectif est de remettre l'argent à sa place : un simple moyen d'échange.

**Et au niveau légal ?** « La pêche aura le même statut que le Ticket restaurant », explique l'association, qui compte bien faire marcher la machine à billets dès le premier semestre 2013. Avant d'étendre le réseau, pourquoi pas, à l'ensemble de l'Île-de-France. Autre piste : associer la municipalité, comme c'est le cas avec le sol violette à Toulouse. « C'est une initiative citoyenne qui nous intéresse », assure-t-on à la ville de Montreuil. La maire (Europe Ecologie) Dominique Voynet sera d'ailleurs présente ce soir vers 19 heures au début de *Faites du fric*.

\* Soirée *Faites du fric* ouverte à tous. Ce soir à l'espace *Comme-Vous-Emoi*, 5, rue de la Révolution à Montreuil, de 20 heures à 23 heures.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2013